

La lettre

de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez
nos sept conférences
pour vos animations
pédagogiques

À la rencontre des enfants

Cette 11^e Lettre de Bayard Éducation est un peu différente de celles que vous recevez habituellement. Pas de pédagogie, ni de formation dans le premier article : nous avons choisi de vous faire partager les coulisses de l'observatoire de nos publics : « Prendre le pouls des enfants d'aujourd'hui ». Pourquoi ? Parce que les quinze journalistes qui ont participé à cette recherche sont allés à la rencontre des enfants dans leur école. Et qu'en étudiant les enfants, ils ont aussi observé des élèves... et leurs maîtres.

Ils ont découvert une école pourvoyeuse de cadres, de repères, une école qui sert de rempart contre la déstructuration et l'agitation, et des enseignants qui luttent pour la réussite de chacun. Ils y ont aussi vu des enfants qui aiment aller à l'école, quoi qu'on en dise, même ceux qui sont en difficultés d'apprentissage. C'est leur regard sur ce monde – votre monde – que nous avons envie de vous montrer. Un regard de candides, sans a priori ni préjugés, qui révèle un autre visage de la mission assumée par les enseignants au quotidien. Un visage de l'école bien différent de celui dont les médias se font traditionnellement l'écho.

Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant.

À découvrir
avec cette Lettre



Page 2

Prendre le pouls des enfants d'aujourd'hui

par Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant

Un observatoire mené par les rédactions de Bayard Jeunesse pendant un an auprès de plus de 400 élèves a permis de prendre le pouls des enfants d'aujourd'hui... et de leurs profs ! Voici une petite synthèse de ce travail de fourmis, mené à bien grâce à la complicité de quinze enseignants, de leurs conseillers pédagogiques et IEN. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Lire la suite pages 2 et 3 >>>

Page 4

L'invention de Hugo Cabret : du roman au grand écran

par Jean-Michel Perronnet, professeur à l'IUFM de Créteil

Depuis sa création, le cinéma a souvent puisé ses histoires dans la littérature. La sortie du film réalisé par Martin Scorsese, *Le secret de Hugo Cabret*, inspiré du roman écrit et illustré par Brian Selznick, offre l'occasion de faire découvrir aux élèves ce rapport privilégié qu'entretiennent deux créations artistiques. Il convient toutefois de mettre en œuvre des activités, avant et après le visionnement du film, pour faire appréhender la manière dont une adaptation cinématographique donne vie à des personnages littéraires.

Lire la suite pages 4 et 5 >>>

Prendre le pouls des enfants

par Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant

» » Suite de la page 1

Qui n'a jamais rêvé d'être une petite souris et de se glisser dans la classe de son enfant pour l'observer à l'école ? Car nous n'en doutons pas, « ils » sont bien différents entre eux, dans leur monde. **Et leur monde, c'est d'abord celui qu'ils construisent à l'école.** Parce qu'ils y passent la moitié de leur vie, ils y apprennent à grandir autant qu'auprès de leurs parents.

Les adultes référents, ce sont les enseignants ; les autres pôles de référence, ce sont les copains. Que se disent-ils ? Que vivent-ils ? Qu'est-ce qui a changé depuis notre propre enfance ? Pas si simple à savoir... Car ce monde de l'enfance, comme celui de l'école, nous l'avons connu. Bien difficile alors de se débarrasser de nos souvenirs, clichés et préjugés, pour l'aborder d'un regard neuf... **Encore plus difficile de se décentrer de notre milieu social et culturel pour imaginer ce que vivent des enfants qui ne sont pas les nôtres.**

Découvrir la vie secrète des enfants sans nous, se plonger dans leur monde sans arrière-pensées, ce n'est pas seulement une curiosité de parents, c'est aussi un

besoin vital pour la presse magazine jeunesse. Un journal ne vit que par sa capacité à rejoindre en profondeur son public et ses aspirations. **Plaquer des désirs supposés, vouloir créer le besoin au lieu de répondre à un vrai besoin, s'adresser à un seul type d'enfants et non pas à tous, c'est ce qui nous menace en permanence.** C'est-à-dire de ne plus remplir notre fonction de presse mais de nous transformer en produit, glissé dans une niche. Mais comment l'éviter ? Pour cela, il n'existe aucune recette miracle, pas d'autre méthode que d'aller humblement écouter les enfants et les regarder vivre.

■ ■ ■ Rencontrer les enfants de tous les âges, sur tout le territoire

C'est ce que nous avons fait, pendant un an : **15 observateurs issus de 12 rédactions de Bayard jeunesse, répartis dans 6 classes de maternelle et 9 classes d'élémentaires,** se sont installés en « petites souris ». Ils n'étaient pas là pour questionner, ni intervenir dans le déroulement de la classe, juste chercher à se faire oublier le

plus possible et tout noter. Ils sont revenus plusieurs fois et ont rapporté au cours de ces 52 journées d'observation quelque 500 pages de notes ! Au total, presque 400 enfants ont été ainsi observés dans des lieux très différents (centre-ville, banlieues, campagnes, province, Paris...) Cet observatoire n'avait pas d'autre ambition que d'aller prendre le pouls des enfants d'aujourd'hui. Sans avoir aucunement la prétention sociologique de décrire une classe d'âge, nous avons juste rapporté des bribes de vie, de manière impressionniste. **Nous y avons vu doucement se dessiner le visage d'une enfance enthousiaste et collective, une enfance qui donne confiance dans un monde de tourmente.**

■ ■ ■ Une école qui sert de rempart

C'est d'abord un kaléidoscope de la France inégalitaire d'aujourd'hui qui transparait en filigrane derrière ces heures d'observation. Sans surprise, les enfants de la campagne et ceux des mégapoles, les enfants de milieux aisés et ceux en difficultés, les



d'aujourd'hui

enfants nés ici et ceux venus de l'étranger, les enfants chahutés par des vies familiales chaotiques et ceux blottis dans un cocon, ne vivent absolument pas les mêmes réalités. Mais ils grandissent tous dans le même monde complexe. Et cette complexité douloureuse nous éclabousse et doit nous questionner. L'école, elle, campe sur ces déchirures et les ravaude, vaille que vaille.

La bonne surprise, c'est que l'école sert de rempart et de bulle protectrice contre ce monde extérieur qui n'épargne pas toujours les enfants, et surtout qui ne les aide pas forcément à se structurer.

À l'école, nos enfants apprennent à grandir

Mieux encore, l'école est devenue un lieu d'apprentissage de la vie. Elle est le cadre, pourvoyeuse de limites et d'ordre. **Les enseignants sont des passeurs** et les enfants d'aujourd'hui ne vont pas seulement picorer à l'école du savoir et écouter des heures laborieuses en attendant que ça se passe, ils vont y apprendre à grandir. Et si on redécouvrait cette nouvelle fonction éducative de l'école, que les enseignants assument sans même en avoir pleinement conscience et surtout sans la revendiquer ? **Oui, l'école est une formidable machine à fabriquer des repères, à calmer l'agitation, à intégrer, à combler retards et handicaps, à fabriquer du bien vivre et du savoir être, à apprendre la frustration et l'effort, à nourrir l'appétit de connaître.** Oui, il s'agit bien de cette même école décriée et vilipendée en permanence par ceux qui claignent son échec sur tous les toits. Le 24 octobre dernier, au cours d'une table-ronde intitulée « Nouvelle école, nouveau métier » pendant les Assises de la pédagogie organisées par les Cahiers pédagogiques, une enseignante dans la salle a lancé : « mais le métier a déjà changé : toutes ces nouvelles missions, bien au-delà de la simple transmission de savoirs et de connaissances, nous les assumons déjà au quotidien ! » Chaque page de notre observatoire en témoigne de manière éclatante. **Les enseignants sont bien autre chose que des passeurs de connaissances, ils sont les garants d'une attention individualisée, de l'effort de réussite non pas de tous, mais de chacun.**

Des enfants enthousiastes et heureux : ils aiment l'école !

L'autre très bonne surprise de cette étude, c'est que les enfants sont HEU-REUX à l'école. Il suffit de suivre leur surprenant enthousiasme pour comprendre qu'ils y sont bien, même ceux qui ont des difficultés d'apprentissage. Ils y vivent mille et une choses, ils ont un appétit de tout ce qu'on leur propose (non, ils ne sont pas blasés), ils vivent ensemble et apprennent l'entraide, ils découvrent un horizon qui les sort de la famille et/ou de la cité.

On retrouve des enfants pour qui l'importance des relations entre pairs, l'importance du regard de l'adulte, l'importance d'avoir un cadre, des limites, des règles est essentielle. La bienveillance les encourage. Ils ont envie de bien faire. Ils ne sont pas stressés. Et leur formidable inventivité pour détourner les pesanteurs, quand il y en a, (ah les stratégies pour se lever de sa chaise... !) et leur encore plus formidable adhésion à toute proposition (« Wouaih ! Wouaih ! à tout bout de champ) battent en brèche les clichés sur les enfants du XXI^e siècle. Et si on oubliait enfin nos propres poncifs et vieilles histoires d'autrefois sur l'école ? Oui, oui, ils aiment l'école.

Principal sujet d'intérêt des enfants : leurs pairs !

Enfin, dernière agréable surprise : **comme ils sont pétillants, vifs et libres dans leurs têtes, ces enfants des années 2000 !** Ils inventent, cherchent, détournent, bref ils font œuvre d'enfance avec tout ce qui passe à leur portée. Pour peu qu'on leur tende une main d'adulte, ils s'en saisissent pour se hisser plus haut. Étonnamment, la TV n'apparaît quasiment jamais dans leurs références premières. Serait-elle en passe de diminuer son rôle de tutrice en chef ? Alors au fond, qu'est-ce qui les fait courir (et ça courir, ils n'arrêtent pas !) ? **S'ils raffolent des héros et ne sont pas insensibles aux marques et modes, le centre d'intérêt prioritaire de toute leur vie, c'est d'abord les autres, ceux de leur âge.** Sujets inépuisables de leur quête, leurs mots et leurs désirs : leurs pairs. Et là, qu'ils vivent dans la misère ou l'opulence, dans la douleur ou le bonheur, dans les tourments ou l'insouciance, ils sont tous à la recherche de « faire avec les autres ». Une génération collective ?



MORCEAUX CHOISIS DANS LES COMPTE-RENDUS D'OBSERVATION

Zoom sur les enseignants

Leur professionnalisme

« Trop forte, cette maîtresse.

Elle ne lâche rien. Elle gère sa classe comme un damier. Quand elle déplace une pièce, c'est toujours avec une idée derrière la tête, et elle ne l'oublie jamais.

Et elle attend toujours le bon moment pour la jouer, même quand on croit qu'elle n'y prête pas attention... »

Leur patience

« Pendant toute la journée, elle n'a pas arrêté de parler, répéter, recadrer, expliquer, nommer, calmer... sans un seul instant de pause (à part durant la sieste). Chapeau ! »

Leur polyvalence

« Je me répète une fois de plus qu'il faut un sacré paquet de cordes à son arc pour enseigner comme elle ! »

La densité de leur travail

« Incroyable ce que la maîtresse arrive à leur faire faire en une seule journée ! Les activités s'enchaînent à un rythme ultrarapide, pas plus de 15-20 mn par activité. »

Leur implication

« Dans cette ZEP, les enseignants, ultra-impliqués, accompagnent passionnément les plus en difficultés, échangent en permanence avec le reste de l'équipe. Ici, plus que nulle part ailleurs, le rôle social de l'école apparaît et la mobilisation collective autour des enfants est aussi frappante que la désertion parentale. »

L'invention de Hugo Cabret : du roman au grand écran

par Jean-Michel Perronnet, professeur à l'IUFM de Créteil

» » Suite de la page 1



Découvrir un ouvrage d'une grande originalité

L'invention de Hugo Cabret est un roman qui se déroule dans les années 1930, à Paris. Il réunit tous les ingrédients du récit d'aventure : un jeune orphelin, réfugié dans les combles d'une gare, cherche à terminer l'œuvre de son père horloger ; une intrigue mystérieuse autour d'un automate à la clé perdue ; une jeune fille amoureuse des livres ; des personnages inquiétants aux comportements étranges.

Mais l'originalité de cet ouvrage réside dans la forme inédite du récit. En effet, certains épisodes sont **exclusivement « racontés » par des séquences d'illustrations**, combinant de superbes crayonnés avec des dessins de Georges Méliès ou des photos issues de ses films. Il s'agit donc d'un véritable **roman à l'écriture cinématographique**, récit en mots et en images, proposant une expérience originale de lecture.

Entrer dans la lecture par les illustrations

Dès l'introduction, une phrase interpelle le lecteur : « Ne tournez pas la page trop vite ! Imaginez d'abord que vous êtes assis dans le noir, comme au cinéma avant le début d'un film. » À l'aide d'un vidéoprojecteur, on pourra projeter les 45 premières pages entièrement illustrées du chapitre 1 en demandant aux élèves de donner leurs impressions, puis de relever tous les indices graphiques qui permettent de situer les lieux, l'époque et les personnages du roman. Les élèves devront ensuite reformuler ce qu'ils comprennent de ce début d'histoire en prenant appui sur les personnages repérés. La découverte de la suite de l'ouvrage fera alterner **les différentes modalités de la lecture feuilleton** : lecture par l'enseignant et par des élèves, résumés successifs et anticipation, mise en mots des passages dessinés.

Accéder au sens du texte en élargissant l'univers culturel des élèves

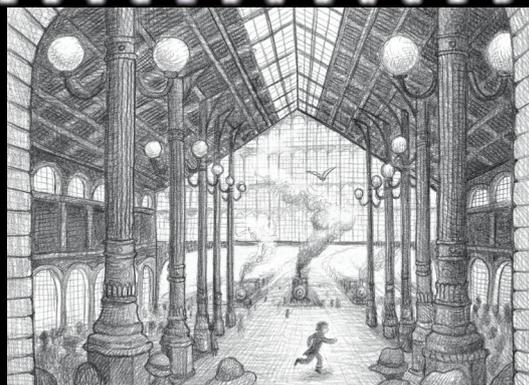
Hugo Cabret est une œuvre de fiction qui s'inspire largement du réel. Pour accéder pleinement au sens du texte, l'enseignant doit, par des apports successifs, permettre aux élèves de saisir les références indispensables pour une compréhension fine : Paris au début du XX^e siècle, l'essor du chemin de fer, la fascination pour le monde des automates et de la prestidigitation, et surtout l'hommage qui est rendu aux pionniers du cinéma et, plus particulièrement, à Georges Méliès.

Méliès, le « cinémagicien »

L'un des personnages principaux du livre se trouve être Méliès dont on célèbre, en 2011, les 150 ans de la naissance. Celui-ci est considéré comme l'un des précurseurs du cinéma moderne. Avant de se lancer dans le cinéma, il était un prestidigitateur confirmé. Il faudra faire comprendre aux élèves que, pour les gens de l'époque, le cinéma était très proche de la magie. Le génie de Méliès, c'est **d'avoir inventé le cinéma de fiction** avec des scénarios, des acteurs, des décors et d'avoir créé le premier studio à Montreuil. Mais surtout, du fait de ses liens avec le monde de l'illusion, **il invente les premiers trucages, inspirés de célèbres tours de magie**, qui seront les ancêtres des effets spéciaux. Le roman fait d'ailleurs de nombreuses références à son film *Le voyage dans la Lune*, chef-d'œuvre d'illusions et d'innovations, premier « long métrage » de 16 mn ! Il serait bon que les lecteurs de *L'invention de Hugo Cabret* le visionnent.

Des échanges et une lecture après le visionnement en salle

Après avoir vu le film, il est important de proposer aux élèves d'en parler et de faire part de leurs diverses émotions. Ces activités d'échanges, à l'oral, peuvent porter sur ce qui leur a plu et sur leurs scènes préférées, mais aussi leur permettre de **faire des liens entre le film et le livre**. Ils pourront aussi se



Illustrations tirées de *L'invention de Hugo Cabret*, Bayard Jeunesse



Hugo Cabret, le premier film en 3D de Martin Scorsese, avec Jude Law, Ben Kingsley. Actuellement au cinéma.

demander si les acteurs correspondent à l'idée qu'ils se faisaient des personnages et en quoi le film ne suit pas, mot à mot, le texte d'un livre.

Ils comprendront qu'une adaptation cinématographique relève en partie de la création. Le film reste fidèle au livre mais il présente certaines différences.

Dans toute adaptation, il y a une prise de liberté avec le texte. On pourra ainsi faire comparer la fin du film avec celle du livre.

Les activités suivant la projection du film pourront être largement soutenues par la mise à disposition de l'ouvrage *Les secrets du tournage de Hugo Cabret*. Celui-ci, à l'aide de nombreux documents visuels, nous invite à **découvrir toutes les étapes nécessaires à la fabrication d'un film**. Il donne l'occasion de découvrir les différents métiers du cinéma (documentariste, scénariste, décorateur, etc.), de mieux comprendre le travail des acteurs, de visualiser une page de scénario et de s'interroger sur l'apport de la 3D quant à la manière de raconter les histoires.

Voici donc deux livres et un film qui invitent à des approches complémentaires du texte et de l'image.



« L'utilisation d'Images Doc favorise la transdisciplinarité nécessaire à l'apprentissage de la culture humaniste »



Interview de **Dominique Cauquil**, conseillère pédagogique, coordinatrice des fiches pédagogiques du magazine *Images Doc*.

Propos recueillis par Murielle Szac

En cycle 3, la culture humaniste figure au programme. Que préconisez-vous comme approches pédagogiques ?

Je rappellerai tout d'abord qu'à travers la culture humaniste, on vise à donner aux élèves des connaissances dans différentes disciplines, qui seront de véritables repères pour comprendre le monde qui les entoure. Mais on souhaite surtout développer chez eux des capacités et des attitudes qui concourent à la formation de la personne et à celle du futur citoyen. Je préconise donc des approches pédagogiques qui prennent en compte les éléments suivants :

- Concevoir des séquences qui fassent des liens entre les disciplines. La culture humaniste invite à une transdisciplinarité, particulièrement entre l'histoire, la littérature et les enseignements artistiques.
- Élaborer des séances qui prennent appui sur des documents nombreux et variés, choisis en fonction d'un objectif précis.
- Privilégier les activités en binômes et en petits groupes où les élèves seront actifs en échangeant et justifiant leur point de vue. En effet, la culture humaniste doit contribuer à la formation du jugement, du goût et des opinions qui s'acquièrent aussi par le débat.

Vous proposez d'utiliser Images Doc comme ressource. En quoi peut-il être utile ?

L'utilisation d'un magazine favorise l'interdisciplinarité. Dans *Images Doc*, les sujets traités permettent de situer des lieux, des événements, de comprendre des faits historiques et de connaître d'autres cultures : autant de repères visés dans le socle commun par la culture humaniste. Ce support initie aussi à la lecture documentaire où les élèves sont confrontés à des formes d'écrits qui mêlent textes, images et croquis. Je pense aussi aux élèves les plus fragiles qui trouveront, avec certaines rubriques comme BD DOC ou MAXIDOC, des supports attrayants mais aussi exigeants. Je croise des enseignants qui utilisent les articles du magazine à différents moments : comme élément central d'une leçon, pour faire formuler un questionnement, comme support à un exposé ou à un débat, ou pour prolonger une sortie. En élaborant des séances à partir de ce support ou en mettant le magazine à disposition, l'enseignant enrichit la perception du réel de ses élèves et leur donne à voir le monde, passé et présent. Enfin, je précise qu'un magazine n'entre pas en concurrence avec les manuels. Il s'agit d'un outil complémentaire.

L'histoire des arts est une discipline qui attire autant qu'elle effraie. Quels conseils donneriez-vous à un enseignant débutant ?

La mise en œuvre de l'histoire des arts appelle une posture particulière de l'enseignant : il se doit d'aller lui-même au contact des différentes formes artistiques. Pour l'aider, les lieux et les supports sont nombreux : musées, ouvrages, enregistrements, etc. Et, bien sûr, la presse magazine. Par exemple, dans le numéro de janvier d'*Images Doc*, la rubrique consacrée à Picasso peut être une ressource précieuse ! Il faut aussi privilégier la rencontre sensible des élèves avec les œuvres. C'est par la mise en mots de leurs émotions que l'histoire des arts contribuera à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité. L'enseignant doit mettre en œuvre des démarches variées et originales et ne pas hésiter à faire se croiser différents champs artistiques.

Nos 7 conférences pour vos

Extraits des conférences philo, sciences, relaxation et littérature en ligne.

CONDITIONS PRATIQUES :

- Les conférences durent 3 heures (pause comprise).
- Nous prenons en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant.
- Vous mettez à disposition une salle, équipée d'un vidéoprojecteur et d'un ampli son, un lieu dans la salle pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse, et vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes (conditions spécifiques pour la conférence « Techniques de relaxation »).
- Par ailleurs, vous prévenez explicitement les enseignants qu'il s'agit d'une conférence basée sur l'utilisation des magazines Bayard.

NOUVEAU

Redécouvrir la presse magazine jeunesse en classe

TOUS CYCLES

On ne naît pas lecteur de presse, on le devient. Lire un journal, cela s'apprend, au même titre que l'on apprend à lire un livre.

Les enfants qui ont la chance de découvrir l'usage de la presse grâce aux journaux spécialement conçus pour eux, ont toute chance de rester, adultes, des lecteurs de presse. Et dans notre monde, nous avons grand besoin d'une presse vivante et forte... donc de lecteurs de presse ! Or la presse ne se résume pas à la presse d'actualité et cela commence dès la maternelle.

Cette nouvelle conférence se propose dans un premier temps de faire redécouvrir les spécificités de la presse magazine jeunesse et les bénéfices qu'elle apporte au lecteur.

Dans un deuxième temps, il s'agira d'explorer des pistes de travail : pourquoi s'en servir en classe, dans quel cadre, et de quelle manière lui faire prendre une place comme un support parmi d'autres.

Dans un troisième temps, Murielle Szac lèvera le voile sur quelques secrets de fabrication : un magazine pour les jeunes, ça se fabrique comment ?



Murielle Szac journaliste et écrivain, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant, ancienne rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec *Tralalire* et *Les Belles Histoires*

CYCLE I

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux tout-petits de goûter leurs premières émotions littéraires, c'est leur faire découvrir des plaisirs qu'ils auront envie plus tard de retrouver. Pour cela, il faut mettre à leur disposition des histoires prenantes, dans lesquelles ils circuleront en fluidité, qu'ils pourront s'approprier, et qui construiront, petit à petit, leur culture littéraire. C'est l'ambition des magazines de fiction *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne en profondeur l'enfant à qui on la lit ?

Comment prendre par la main un enfant et le guider sur le chemin de la littérature ? En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera tous les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche.

Comment participer à la construction d'un parcours littéraire, conduisant chaque élève sur les chemins de l'histoire ? Comment s'assurer de la réception des textes et des images ? Les fiches pédagogiques qui accompagnent *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, créées par Agnès Perrin, PIUFM, agrégée de lettres, proposent différentes approches pour travailler la compréhension des histoires et offrir des clés d'accès aux œuvres littéraires. À travers son expérience de classe, Sophie Warnet illustrera par sa pratique l'utilisation de ces magazines de fictions.



Sophie Warnet est enseignante en maternelle et maître formateur à l'PIUFM de Valence. Elle conçoit les fiches pédagogiques du magazine *Les Belles Histoires*. Elle utilise ce magazine dans sa classe pour aider ses élèves à apprendre à comprendre les textes littéraires. Elle fait partie de l'équipe d'Agnès Perrin pour la collection « À l'école des albums » (Retz).



Murielle Szac a été pendant huit ans rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant. Elle est auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès* et *Le feuilleton de Thésée* (Bayard), *L'Expulsion* et *J'attends maman* (Éd. Thierry Magnier). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).

animations pédagogiques

**Vous êtes intéressé
par ces conférences ?**

Contactez **Murielle Szac**,
rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant :
murielle.szac@bayard-presse.com
01 74 31 66 90

La philosophie en maternelle avec Pomme d'Api

CYCLE 1

Dès 3 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « Pourquoi on meurt ? », « Est-ce que je suis bête quand je me trompe ? »...

Ce questionnement naturel est important à encourager : il développe un appétit de comprendre indispensable aux apprentissages. Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ?

La rubrique « Les p'tits philosophes » a été créée dans le magazine *Pomme d'Api* pour permettre cette mise en œuvre. Des fiches pédagogiques accompagnent chaque numéro pour mener un atelier philo dans la classe.

Comment s'y prendre pour mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ?

Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ?

Comment évaluer le travail ? Autant de questions pratiques parmi bien d'autres auxquelles répondront Pascaline Dogliani ou Isabelle Duflocq en s'appuyant sur leur pratique de terrain des ateliers philo.



Pascaline Dogliani est conseillère pédagogique. Elle a été enseignante en maternelle pendant neuf ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle a initié la pratique des ateliers philosophiques dans sa classe en s'appuyant sur les outils proposés par *Pomme d'Api*. C'est dans sa classe que le film de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier *Ce n'est qu'un début* (2010) a été tourné. Elle est co-auteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave).



Isabelle Duflocq est maître formatrice et animatrice d'Ateliers à visée philosophique. Ex-directrice de l'école d'application où s'est tourné le film *Ce n'est qu'un début*, de Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier. Co-auteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave). Co-conceptrice et animatrice avec Pascaline Dogliani du Rallye Défi Philo en Seine et Marne.

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps avec Pomme d'Api

CYCLE 1 et 2

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement et avoir des outils pour mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui !

Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Élisabeth Jouanne montrera au cours de cette conférence comment mettre en place et animer des séances de techniques de relaxation, en s'appuyant sur la rubrique mensuelle « Le yoga des petits » de *Pomme d'Api*.

Ces divers exercices visent à **éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre tout en canalisant leur énergie**. Ces séances permettent aussi de **travailler la construction du schéma corporel**. Elles sont précieuses également pour faire **éprouver des sensations motrices inhabituelles et des émotions, en apprenant à les reconnaître et à les nommer**. De plus, ces techniques diverses (postures, auto-massages, relaxations) peuvent également être bénéfiques pour les enseignants afin de faire face aux fatigues de leur métier.



Élisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération française de Hatha-yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux techniques de yoga pour enfants par Micheline Flack. Elle utilise ses connaissances quotidiennement auprès de ses élèves de maternelle depuis une quinzaine d'années. C'est elle qui conçoit la rubrique relaxation de *Pomme d'Api*.

Pour cette conférence :

Public minimum souhaité : 50 personnes

Durée de l'intervention : 3 heures

Matériel nécessaire : un gymnase ou une grande salle, équipés de tapis, un vidéoprojecteur + un système audio avec une prise jack ou XLR pour brancher un micro serre-tête UHF ainsi que diffuser le son des vidéos.

Demander aux enseignants de venir en tenue décontractée, d'apporter un petit coussin et une bouteille d'eau pour être plus en confort.

Nos 7 conférences pour vos animations pédagogiques

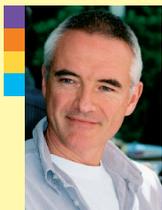
» » suite de nos conférences

Comment fait-on aimer la science ? avec Youpi

CYCLE 2

La science est l'affaire de tous et de chacun. **Permettre aux enfants d'appivoiser la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables,** telle est l'une des grandes orientations éditoriales du magazine *Youpi*. Pour y parvenir, *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation. Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera au cours de cette conférence tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. Il fera partager sa passion : donner le goût de la « chose scientifique » aux enfants.

Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur ? Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde qui nous entoure à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre avec le matériel dont on dispose en classe ? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation, et à la formulation d'un premier niveau de savoir accessible à un enfant de cycle 2 ? Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe, en s'appuyant sur les fiches pédagogiques qui l'accompagnent.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* depuis 2001. Il est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour les éditions Bayard Jeunesse : *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (dans la collection « L'Encyclopédie Youpi »).



Françoise Bouvard a été conseillère pédagogique en circonscription dans la Drôme pendant dix ans. Elle a été longtemps maître formateur à l'IUFM de Grenoble et a enseigné à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle coordonne l'équipe qui conçoit les fiches pédagogiques de *Youpi*. Elle est aussi coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres*, Éditions Retz.

La bande dessinée : les secrets d'une vraie lecture

avec *J'aime lire*

CYCLE 3

Quel est donc le mystère de cette lecture qui pour beaucoup n'en est pas une, et dont l'histoire est intimement liée à la presse jeunesse ?

La rédactrice en chef de *J'aime lire*, Marie Lallouet, dispose d'un observatoire de choix pour regarder de plus près **la façon dont un héros y naît, y grandit, pourquoi il séduit, pourquoi il dure et à quoi il sert.** Elle vous emmènera au cœur de cet univers : **comment s'imbriquent le travail de l'image et celui de l'écriture ? Comment le langage écrit se plie-t-il au langage oral dans ces univers dialogués ?**



Marie Lallouet est rédactrice en chef des magazines *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire*, *D Lire*, et *Je bouquine*. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Édition de Paris XIII.

Mener des ateliers à visée philosophique avec *Astrapi*

CYCLE 3

Les programmes de l'école appellent à débattre, à éduquer les élèves à la citoyenneté. **Comment organiser un vrai travail d'échange ? Quels supports et outils proposer aux enseignants pour y parvenir ? Quelle démarche adopter ?** Donner des clés de compréhension du monde aux enfants, pour leur permettre d'en devenir citoyens, tel est le but recherché par *Astrapi*. D'où la création d'une rubrique philo « Pense pas bête ». Jean-Charles Pettier, formateur, spécialiste des ateliers philo vous racontera comment mener de tels débats en classe.



Jean-Charles Pettier, ex-instituteur spécialisé, enseigne à l'IUFM de Créteil. Il initie les professeurs aux pratiques philosophiques en classe. Docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, il est conseiller philosophique de *Pomme d'Api* et *Astrapi*, dont il rédige les accompagnements pédagogiques.

Retrouvez les « Lettre Bayard Éducation », nos conférences, des vidéos et d'autres infos sur : www.bayardeducation.com

Retrouvez nos 8 directions régionales et nos 113 délégué(e)s Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord

Parc du Moulin - Allée Hélène Boucher
BP 60 090 - 59 874 Wambrechies cedex
Tél. : 03 20 13 36 93
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - B. C2 - rue
Pré Long - 35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Île-de-France

18 rue Barbès - 92 128 Montrouge cedex
Tél. : 01 74 31 48 33
Fax : 01 74 31 60 82

Bayard Jeunesse Centre Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson
Bât. C2 - rue Pré Long
35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Sud Est

Savoie Technolac - BP 308
73 377 Le Bourget du Lac
Tél. : 04 79 26 16 66
Fax : 04 79 26 27 89

Bayard Jeunesse Est

Immeuble Thiers - 4, rue Piroux - 9^e ét.
54 048 Nancy
Tél. : 03 83 39 47 82
Fax : 03 83 39 45 60

Bayard Jeunesse Centre Est

47, rue Marcel Flandin
69 003 Lyon
Tél. : 04 72 91 22 42
Fax : 04 72 33 69 37

Bayard Jeunesse Sud Ouest

300, rue Léon Joulin
31 101 Toulouse cedex 9
Tél. : 05 61 76 63 55
Fax : 05 61 76 63 92

